Comment VOUS aussi pouvez aider les chauves-souris!



Il existe en Europe un nombre étonnamment élevé d'organisations locales et nationales s'occupant de la conservation des chauves-souris et de leurs habitats. Nombre d'entre elles tentent d'accroître la sensibilisation du public aux chauves-souris et à leurs besoins. Une attention particulière est prêtée aux personnes hébergeant des colonies de chauves-souris, à dissiper des idées fausses et à établir une étroite collaboration avec les organes officiels de conservation de la nature.

Vous aussi pouvez participer à la conservation des chauves-souris! Pas besoin d'être scientifique pour cela, il suffit de vous sentir concerné par leurs problèmes. Si vous souhaitez en apprendre plus sur ces fascinants mammifères volants et devenir un protecteur actif des chauves-souris, contactez votre groupe « Chiroptères » local, régional ou national. Vous pourrez trouver de nombreux liens sur notre site Internet www.eurobats.org.

Ce que vous pouvez faire pour les chauves-souris au quotidien:

- tolérer et maintenir les gîtes existants dans les bâtiments, les arbres et les grottes, et en fournir de nouveaux (p. ex. des gîtes artificiels);
- ne pas déranger les chauves-souris au gîte et surtout pas pendant l'hibernation, la mise bas et l'élevage des jeunes;
- éviter d'utiliser des pesticides dans votre jardin et des produits de traitement curatif des charpentes. Les deux types peuvent intoxiquer les chauves-souris. Si un traitement est indispensable, choisissez uniquement des produits inoffensifs pour les chauvessouris;
- faire activement la chasse aux préjugés en expliquant aux autres personnes le style de vie fascinant des chauves-souris.

Si vous trouvez une chauve-souris morte ou blessée, ou un jeune, veuillez contacter un spécialiste le plus vite possible pour savoir comment procéder.



Contact:

UNEP/EUROBATS Secretariat United Nations Campus in Bonn

Tel: +49 228 815 2421
Fax: +49 228 815 2445
Web: www.eurobats.org
E-mail: eurobats@eurobats.org

Photos:

Thomas Stephen & NABU

Texte

C. Boye, D. Krüger, C. Drabek, A. Streit

Traduction française : M.-J. Dubourg-Savage

Maquette : Uwe Vaartjes

© UNEP/EUROBATS

Imprimé sur du papier sans chlore, certifié FSC, 60% recyclé

EUROBATS



L'Accord sur la conservation des populations de chauves-souris européennes (PNUE/EUROBATS)



FASCINANTES...



Les chauves-souris peuplent la Terre depuis au moins 50 millions d'années.

Leurs ombres voltigeantes, filant silencieusement et mystérieusement dans la nuit, ont donné naissance à toutes sortes de préjugés et de mythes depuis les temps anciens.

Mais ce ne sont pas des vampires, dans le style du comte Dracula, pas plus qu'elles ne méritent, en aucune manière, leur sinistre réputation.

Quand vous aurez appris à les connaître, vous réaliserez que ce sont des animaux exceptionnels, avec des particularités remarquables et extraordinaires.

Vol de nuit

Les chauves-souris sont les seuls mammifères à présenter, entre les doigts et les pattes, une fine membrane alaire élastique, qui leur permet un vol acrobatique. Dans l'obscurité elles s'orientent grâce à un système très sophistiqué d'écholocation, émettant des cris à haute fréquence, inaudibles pour les êtres humains. La faculté d'écholocation – la perception des échos renvoyés par les objets heurtés par les cris – permet aux chauves-souris d'éviter les collisions en volant et de localiser leurs proies. Quelques chauves-souris (p. ex. les rhinolophes) sont même capables de différencier certaines espèces d'insectes à la fréquence de leurs battements d'ailes.

Un appareil spécial, appelé détecteur d'ultrasons, permet de rendre les cris ultrasoniques audibles pour l'observateur. La nuit devient alors un évènement sonore.

Des animaux écologiquement importants

Les chauves-souris excellent à la chasse et ont un régime alimentaire très spécialisé. Pour chasser, les différentes espèces exploitent la totalité de l'espace aérien en fonction de leurs facultés et de leurs habitudes : du sommet de la canopée jusqu'au ras du sol, au-dessus des rivières et des lacs et de leurs boisements riverains.

En Europe les chauves-souris chassent des insectes tels que moustiques et papillons nocturnes pour rassasier leurs besoins nutritionnels considérables qui s'élèvent à 1/4 ou 1/3 de leur poids. Ceci explique pourquoi ce sont des maillons extrêmement importants de la chaîne écologique et pourquoi elles contribuent à éviter les invasions occasionnelles d'insectes. Au-delà de l'Europe on connaît des chauves-souris carnivores, trois espèces se nourrissant de sang et des chauves-souris nectarivores et frugivores. Ces deux dernières jouent donc un rôle clé dans la pollinisation et la dispersion des graines de nombreuses plantes essentielles pour les hommes.



Habitats et vie sociale

Selon les espèces, les chauves-souris européennes peuvent être observées dans des zones climatiques et des habitats différents, tels que forêts, zones humides et autres milieux ouverts, ainsi que dans les villes et villages. Elles gîtent dans les cavités des arbres ou derrière l'écorce, dans les grottes, les caves, les greniers et les fentes des bâtiments, dormant la journée la tête en bas.

Les chauves-souris se rassemblent en colonies de quelques dizaines à plusieurs milliers d'individus. En été cette association est bénéfique, surtout pour les jeunes dont la croissance est stimulée par la chaleur corporelle des voisins. En fin d'été les chauves-souris se regroupent dans leurs sites traditionnels d'hibernation pour s'accoupler et faire connaître aux juvéniles des gîtes d'hiver potentiels. Après les premières gelées elles s'installent dans ces sites et y demeurent pendant la saison froide.

Une véritable survie

Les chauves-souris peuvent conserver efficacement leur énergie en réduisant leur métabolisme corporel pendant les périodes froides et les périodes de carence alimentaire. Pour hiberner leur cœur ralentit de 400 à environ 10 battements par minute et leur température chute entre 10 et 0°C. En léthargie profonde, elles peuvent même cesser de respirer pendant plus d'une heure.

De récentes observations ont montré que certaines chauvessouris pouvaient vivre plus de 30 ans.

L'Accord sur la conservation des populations de chauves-souris européennes (PNUE/EUROBATS)

Devant l'état de conservation défavorable des chauves-souris en Europe, l'Accord sur la conservation des populations de chauves-souris européennes fut instauré en 1991, sous les auspices de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (PNUE/CMS). Son objectif principal est de fournir un cadre aux Etats membres et à ceux qui n'ont pas encore rejoint l'Accord afin de coopérer vers un but commun : la conservation des chauves-souris dans toute l'Europe.

Les Etats membres (Parties) interdisent la capture intentionnelle, la détention ou la destruction de chauves-souris, sauf à des fins scientifiques pour lesquelles une autorisation spéciale est nécessaire.

Les buts stratégiques de l'Accord sont l'identification des sites importants pour la conservation des chauves-souris, une surveillance des statuts et des tendances des populations et l'étude de leurs patrons migratoires. En se basant sur les résultats de ces suivis, l'Accord vise à développer et à réviser des recommandations et des lignes directrices relatives à différents thèmes, et que les Parties devront mettre en œuvre au niveau national, par exemple :

- Méthodes de suivi des chauves-souris ;
- Protection et gestion des gîtes souterrains et épigés, et des habitats de chasse;
- Gestion forestière supportable pour les chauves-souris ;
- Traitements curatifs du bois d'œuvre et antiparasitaires du bétail :
- Capture et étude des chauves-souris sauvages capturées (y compris baguage et autres marquages);
- Eoliennes et populations de chauves-souris ;
- Coopération internationale entre les gouvernements et les organisations non-gouvernementales.

Le programme de travail de l'Accord est revu régulièrement, par exemple :

Le plan de conservation et de gestion des chauves-souris : A intervalles réguliers, une nouvelle version est élaborée, établissant les priorités pour la conservation des chauves-souris.

La cadre géographique de l'Accord :

Actuellement l'Accord couvre l'Europe continentale du Caucase, à l'est, à la côte méditerranéenne, au sud. Cet espace inclut les lles Britanniques, l'Irlande, Chypre et Malte, ainsi que la plupart des îles appartenant aux Etats européens. Des experts redoublent d'efforts pour établir les patrons de migration et améliorer les connaissances sur la distribution des populations européennes de chauves-souris afin de voir si l'aire géographique de l'Accord doit être élargie (par exemple à l'Afrique du Nord ou au Moyen Orient).

L'Annexe de l'Accord :

L'Annexe donne la liste des espèces de chauves-souris présentes en Europe et concernées par l'Accord. Elle est donc amendée après la reconnaissance officielle d'espèces nouvelles ou après une révision des noms d'espèces.

En outre l'Accord fait appel à des initiatives de sensibilisation du public à la conservation des populations européennes de chauves-souris. La « Nuit européenne de la chauve-souris » est une animation initiée par EUROBATS et qui rencontre un vif succès.

Chaque été, des protecteurs des chauves-souris organisent des évènements dans toute l'Europe, pour fournir des informations utiles sur les chauves-souris. Ces animations reçoivent un accueil considérable de la part du public et des médias.



Organes de l'Accord:

La Conférence des Parties (MoP)

- est le corps décisionnel le plus élevé de l'Accord, p. ex. elle adopte les résolutions;
- se réunit tous les trois ans.

Le Comité permanent (StC)

- est le corps administratif de l'Accord et se réunit une fois par an;
- évalue la situation financière et la réalisation globale du budget;
- indique la ligne à suivre pour d'autres questions administratives, p. ex. le recrutement du Secrétariat.

Le Comité consultatif (AC)

- est le corps exécutif de l'Accord et se réunit aussi une fois par an;
- évalue les données et traite des questions scientifiques concernant l'étude et la conservation des chauves-souris, pour déterminer les priorités des actions futures de l'Accord:
- rédige les résolutions devant être adoptées par la Conférence des Parties suivante, entre autres le Plan de gestion et de conservation des chauves-souris.

Le Secrétariat d'FUROBATS

Le Secrétariat est le corps administratif de l'Accord. Il fut établi lors de la première session de la Conférence des Parties en 1995 et entra en fonction en 1996 à Bonn, en Allemagne. Parmi ses tâches principales il lui revient de coordonner et d'organiser les activités du Conseil consultatif et de préparer la Conférence des Parties.

Il doit en outre prendre des initiatives pour :

- exécuter les objectifs visés ;
- attirer de nouveaux Etats membres ;
- sensibiliser le public par tous les moyens disponibles ;
- faire circuler les informations et coordonner la recherche internationale et les initiatives de suivi.

Depuis 2001, l'Accord EUROBATS fait partie du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et son succès sert de modèle pour promouvoir des accords similaires pour la conservation des chauves-souris sur d'autres continents.



Des espèces migratrices

L'un des faits les moins connus concernant les chauvessouris c'est qu'elles migrent – pas seulement dans la grange, la forêt ou le champ voisins, mais en suivant des voies de migration régulières. Certaines espèces parcourent des centaines de kilomètres, franchissant les frontières régionales et nationales. Des études en cours décrivent des migrations saisonnières du nord-est au sud de l'Europe. Toutes les chauves-souris migrent régulièrement entre leurs gîtes d'été et les sites d'hibernation.

Pour s'orienter, elles utilisent divers repères dans le paysage, tels que bosquets, rivières, rangées de bâtiments et avenues.

Les chauves-souris et la biodiversité

Différentes espèces ont des besoins variés en matière de proies, de gîtes, de climat et de structures paysagères. Mais dans les habitats où tous ces facteurs sont les plus favorables, les populations de chauves-souris se caractérisent par une remarquable diversité et une grande abondance. De nos jours, des activités humaines non soutenables ont pour résultat une détérioration des conditions écologiques initiales. Le déclin, voire la disparition, des populations de chauves-souris en est une conséquence qui pourrait influencer des écosystèmes entiers. Une gestion territoriale durable, c.-à-d. supportable, est essentielle pour la conservation de la biodiversité. Ceci s'applique en particulier aux écosystèmes forestiers : dans les forêts naturelles, ou là où des stratégies pour une sylviculture durable sont pratiquées, le nombre fantastique d'espèces différentes d'insectes et d'araignées constitue une source d'alimentation idéale pour les chauves-souris. En outre, une abondance de pics crée des gîtes potentiels supplémentaires. La principale condition pour avoir des populations stables ou croissantes de chauves-souris, c'est donc un

environnement sain et diversifié.



Bien que les 1 100 espèces (ou presque) de chauves-souris qui existent dans le monde entier – plus de 40 d'entre elles en Europe – représentent environ un quart de tous les mammifères...

Bien que les chauves-souris n'aient guère d'ennemis naturels...

... de nos jours les chauves-souris sont en danger d'extinction dans de nombreuses régions. Quelques-unes ont déjà disparu de certains pays.

Un déclin massif des effectifs de toutes les espèces européennes de chauves-souris a été observé depuis le milieu du XXème siècle. Il est dû principalement :

- aux préjugés du public, mal informé, contre les chauves-souris :
- à la transformation et à la fragmentation de leurs habitats naturels ;
- à l'intensification des pratiques agricoles et sylvicoles ;
- à l'utilisation de pesticides, principalement en agriculture et pour le traitement des charpentes dans les bâtiments;

ce qui ensuite :

- accroît la pression humaine sur certaines espèces de chauves-souris et sur leurs habitats;
- conduit à la perte de gîtes traditionnels ;
- restreint l'habitat et les zones d'alimentation ;
- nuit aux chauves-souris qui consomment des insectes intoxiqués ou sont en contact avec des surfaces traitées.

... ET EN DANGER

En dépit du fait que certaines espèces de chauves-souris se sont rétablies au cours des dernières décades, après la chute de leurs populations, un nombre significatif de menaces directes et indirectes pèse encore sur elles. Les chauves-souris ont un faible taux de reproduction et une longue espérance de vie. La diminution de la taille et de la densité des populations, due à l'influence négative de l'homme, réduit davantage leur capacité à s'adapter en souplesse aux modifications environnementales. Par conséquent tout nouveau facteur de mortalité peut avoir un effet à long terme sur les populations de chauves-souris. Récemment, l'énergie éolienne a fait l'objet de discussions comme danger potentiel pour les chauves-souris, en particulier si les aérogénérateurs sont placés près de zones d'alimentation importantes ou sur des corridors de migration connus. Des études approfondies concernant l'effet des éoliennes sur la mortalité des chauves-souris sont nécessaires pour permettre de prédire leur impact à long

